

## Couronne et récompense Eucharistie, 13 juillet 2014

*Vers l'an 180 avant la naissance de Jésus, un juif nommé Jésus fils de Sirac ou Siracide écrit un manuel pour la formation des jeunes de Jérusalem. Une cinquantaine d'années plus tard, en Egypte, le petit-fils de l'auteur est fasciné par ce livre et le traduit en grec. Plus tard, le texte hébreu se perd ; seulement dès la fin du 19ème siècle on en retrouvera, un peu par hasard, une partie. Mais heureusement, la traduction grecque nous est restée. C'est ainsi que nous, ce matin, nous pouvons lire une des premières pages de ce livre.*

*En elle, le Siracide parle de Dieu : il souligne que Dieu veut le plein épanouissement des humains. La relation avec Dieu est une relation qui se réalise dans la joie et dans l'amour. Elle prend corps dans une personne dès le ventre de sa maman, elle l'accompagne dans toute sa vie. Elle fait de la personne comme un athlète victorieux qui peut se réjouir de sa couronne. Ecoutons.*

### Du livre du Siracide (1,11-15)

<sup>11</sup> Le respect du Seigneur est gloire et fierté,  
joie et couronne d'allégresse.

<sup>12</sup> Le respect du Seigneur réjouit le cœur,  
donne bien-être, joie et longue vie.

<sup>13</sup> Celui qui respecte le Seigneur atteint serein le temps de sa fin :  
au jour de sa mort, il sera béni.

L'amour de Dieu est une sagesse digne d'honneur :  
ceux auxquels il se manifeste l'aiment,  
en le contemplant et en chantant ses grandeurs.

<sup>14</sup> Le commencement de la sagesse, c'est le respect du Seigneur.  
Pour les croyants, la sagesse  
prend corps avec eux dans le ventre de leur mère.

<sup>15</sup> Parmi les humains elle a fait son nid,  
fondation d'éternité, elle restera fidèlement  
avec les enfants de leurs enfants.

*Avec le psaume 103 nous sommes au cinquième ou au quatrième siècle. Jérusalem a besoin d'être reconstruite : elle a été détruite par la guerre, mais elle est surtout détruite du point de vue social parce qu'il y a, en elle, de nombreuses personnes réduites en esclavage à cause de leurs dettes.*

*Mais l'espoir, que les prophètes après l'exil ont suscité<sup>1</sup>, est là et anime le poète. Voilà pourquoi, au début du poème (vv. 1-2) et à la fin (vv. 20-22), il invite soi-même et toute la création à bénir Dieu. Et dans les deux strophes centrales (vv. 3-10 et 11-19), il va dire pourquoi il faut bénir Dieu.*

*Quant à nous, ce matin, nous allons écouter la première strophe. Elle célèbre Dieu comme celui qui pardonne les fautes, tes fautes et nos fautes (vv. 3.10). Et si vivre à Jérusalem c'est comme être dans la fosse, Dieu est celui « qui libère ta vie de la fosse et te couronne d'amour et de tendresse » (v. 4). Dieu, qui pardonne les fautes de ses habitants, les libère, en même temps, de la mort et les habille d'une couronne inimaginable : une couronne faite de son amour et de sa tendresse maternelle. C'est ainsi que Dieu donne à la ville et à ses habitants une nouvelle jeunesse (v. 5).*

*Avant de revenir sur le thème du pardon que Dieu donne dans sa tendresse et son amour (vv. 8-10), le poète revient sur l'expérience de l'exode. Comme au temps de Moïse, Dieu intervient encore aujourd'hui, et « il met en œuvre la justice... pour tous les opprimés (v. 6). En écoutant cette strophe, accompagnons la lecture avec un refrain : « Bénis Yhwh, ô mon âme, que tout en moi bénisse son saint nom ».*

### Psaume 103

**Refr. : Bénis Yhwh, ô mon âme,  
que tout en moi bénisse son saint nom.**

<sup>1</sup> Cf. G. Ravasi, *Il libro dei salmi. Commento e attualizzazione. Vol III° (101-150)*, EDB, Bologna, 1984, p. 60.

<sup>3</sup> C'est lui qui pardonne toutes *tes fautes*  
et guérit toutes tes maladies,

<sup>4</sup> c'est lui qui libère ta vie de la fosse  
et te couronne d'*amour* et de *tendresse*,

<sup>5</sup> c'est lui qui rassasie de bonheur ton existence :  
comme l'aigle se renouvellera ta jeunesse.

**Refr. : Bénis Yhwh, ô mon âme,  
que tout en moi bénisse son saint nom.**

<sup>6</sup> Il met en œuvre la justice, Yahvéh,  
et les jugements pour tous les opprimés.

<sup>7</sup> Il a fait connaître ses chemins à Moïse,  
et aux fils d'Israël ses grandes actions.

<sup>8</sup> Il est *tendre* et faisant grâce, Yahvéh,  
lent à la colère et abondant d'*amour*.

<sup>9</sup> Il ne fait pas constamment des reproches,  
il ne garde pas rancune pour toujours.

<sup>10</sup> Il n'agit pas envers nous selon nos errements,  
il ne réagit pas envers nous selon *nos fautes*.

**Refr. : Bénis Yhwh, ô mon âme,  
que tout en moi bénisse son saint nom.**

*On ne connaît pas l'auteur de la lettre de Jacques. On peut penser à Jacques que le Nouveau Testament appelle le « frère de Jésus » (Mc 6,3) et qui succéda à Pierre comme responsable de la communauté de Jérusalem jusqu'à l'année 62. Mais on peut aussi penser à un écrivain vécu vers la fin du premier siècle. En tout cas, l'auteur se présente comme « Jacques, esclave de Dieu et du Seigneur Jésus Christ » (Jc 1,1). Et, dans sa lettre, il s'adresse à des chrétiens qui, dans leur communauté, malheureusement glorifient les riches et humilient les pauvres (Jc 2,2ss).*

*Devant cette situation, l'auteur intervient à plusieurs reprises. Et dans la page de ce matin, il souligne le fait que Dieu ouvre, pour le pauvre, pour le chrétien de condition modeste, pour celui qui est un « frère », un avenir inattendu : « Dieu l'élève » (v. 9).*

*Quant au riche, il vit une situation que Dieu va renverser : « Dieu le rend modeste » (v. 10). Et, pour évoquer cette intervention de Dieu, l'auteur utilise une image qu'il trouve dans le livre d'Isaïe, une image pour annoncer la fin de l'exil à Babylone et la fin du pouvoir du souverain Nabuchodonosor le Grand. Dieu est comme le soleil qui s'est levé et a fait dessécher la fleur du champ (Is 40,6-8). Voilà l'avenir que le riche, comme une fleur dans sa belle apparence, a devant lui.*

*Après cette invitation à résister à la fascination des richesses, l'auteur termine exhortant à résister dans l'épreuve. A qui sait résister jusqu'à la fin, comme à un coureur dans un concours sportif et à qui fait preuve de sa valeur dans un concours de musique, l'auteur promet une couronne, la couronne du vainqueur. Dans les jeux olympiques en honneur du dieu Zeus, la couronne est une couronne d'olivier sauvage<sup>2</sup> : ses branches proviennent des oliviers sacrés du temple et sont coupées par un jeune garçon dont les deux parents sont encore en vie. La couronne est donc un don de dieu, un don de vie.*

*Quant au croyant qui résiste dans l'épreuve, « il recevra la couronne de la victoire : la vie. C'est la récompense que Dieu a promise à ceux qui l'aiment ».*

### **De la lettre de Jacques (1,9-12)**

<sup>9</sup> Que le frère de condition modeste se réjouisse du fait que Dieu l'élève, <sup>10</sup> et le riche du fait que Dieu le rend modeste. En effet, le riche passera *comme une fleur de champ*. <sup>11</sup> Car le soleil s'est levé avec sa chaleur brûlante et *a desséché le champ* ; *sa fleur est tombée* et la belle apparence de son visage a été détruite. De même, aussi, le riche disparaîtra au milieu de ses activités.

<sup>2</sup> Cf. Pausanias, VIII, 48, 2 : « [2] Pourquoi les vainqueurs sont couronnés d'olivier à Olympie, et de laurier à Delphes, comme j'ai rendu raison de l'un dans mes mémoires sur l'Elide, je rendrai aussi raison de l'autre dans mes mémoires sur Delphes. Dans l'isthme la couronne est de feuilles de pin, et à Némée de feuilles d'ache à cause des aventures de Palémon et d'Archémorus, en l'honneur desquels les jeux sont institués. Dans la plupart des autres jeux c'est une couronne de palmier, et le vainqueur prend une palme qu'il tient de la main droite ».

<sup>12</sup> Heureux et en marche l'homme qui résiste dans l'épreuve. En effet, après avoir montré sa fermeté, il recevra la couronne de la victoire : la vie. C'est la récompense que Dieu a promise à ceux qui l'aiment.

*Dans le chapitre 10 de l'Évangile selon Matthieu, nous avons Jésus qui envoie ses disciples annoncer le royaume de Dieu. Leur mission ne sera pas sans souffrance, et ils sont invités à l'accomplir en portant leur croix. Cette croix peut exiger la rupture des liens familiaux (v. 37), si ces liens deviennent un obstacle dans l'annonce de la parole et dans l'attachement à Jésus<sup>3</sup>. Et cet attachement est une adhésion personnelle, un attachement dans l'amour.*

*L'Évangile évoque aussi le désir qui habite chaque personne : le désir de trouver, de réaliser sa vie. Mais les disciples doivent être prêts à donner leur vie, comme Jésus a fait. Mais, voilà la surprise: «Qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera» (v. 39). En d'autres termes, celui qui s'engage à fond pour l'évangile, au lieu de perdre sa vie, va la retrouver à un niveau bien plus profond.*

*Enfin, dans la dernière partie du texte, Jésus insiste sur l'accueil: accueillir l'autre, en particulier accueillir un disciple, un prophète, une personne engagée pour la justice, une personne qui dans sa faiblesse s'ouvre au Christ. Le verbe accueillir revient plusieurs fois, mais avec des nuances différentes.*

*Si on accueille un disciple de Jésus, on s'ouvre au beau message qu'il porte, le message de Jésus; c'est ainsi qu'on accueille Jésus et, en même temps, le Père qui a envoyé Jésus. Si on accueille un prophète, un prophète qui, en chemin, arrive chez toi, on va le traiter comme un hôte à la maison. Accueillir un juste, une personne qui dans la communauté s'engage pour vivre la fidélité à Dieu et à l'évangile, signifie le soutenir dans les difficultés qu'il vit.*

*Enfin, la dernière phrase du chapitre nous montre qu'une action apparemment banale comme donner à boire un verre d'eau est, elle aussi, une action importante. Même ce petit geste d'accueil ouvre à un avenir au-delà de toute imagination: une récompense... auprès de Dieu. Comment ne pas rappeler, à propos de la récompense, l'invitation de Jésus: «Réjouissez-vous et soyez transportés d'allégresse, parce que votre récompense est grande dans les cieux» (Mt 5,12).*

#### **De l'Évangile de Matthieu (10,37-42)**

<sup>37</sup> Qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi ; et qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi ; <sup>38</sup> et qui ne prend pas sa croix et ne suit pas derrière moi n'est pas digne de moi.

<sup>39</sup> Qui veut trouver sa vie la perdra. Et qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera.

<sup>40</sup> Qui vous accueille m'accueille, et qui m'accueille, accueille celui qui m'a envoyé. <sup>41</sup> Qui accueille un prophète en sa qualité de prophète recevra une récompense de prophète, et qui accueille un juste en sa qualité de juste recevra une récompense de juste. <sup>42</sup> Et celui qui donnera à boire un verre d'eau fraîche à l'un de ces petits parce que c'est mon disciple, il aura sûrement sa récompense. Je vous le déclare, c'est la vérité.

#### **Prière d'entrée**

Jésus, j'accueille ton invitation :

« Mon enfant, je ne te donne pas santé et liberté pour que tu jouisses sans épreuves de la vie.

Tu es robuste, alors tu peux assister

les malades, les vieilles gens ;

tu es libre, alors tu peux aider les opprimés

à devenir libres eux aussi ;

quand ils reconnaîtront, à travers toi, ma miséricorde,

ils me loueront.

Mon enfant, je ne t'ai pas élu

pour que tu te sentes tranquille et assuré

dans le temps présent et dans l'éternité.

Je t'ai élu pour que tu œuvres avec moi.

Si tu portes témoignage à mon amour

<sup>3</sup> P. Bonnard, *L'évangile selon saint Matthieu*, Labor et fides, Genève, 2002, p. 156.

au milieu des hommes,  
ils sauront que je suis là,  
leurs ténèbres seront changées en jour  
et, avec toi, ils me célébreront et me diront merci<sup>4</sup>.  
[Johnson Gnanabaraman, pasteur protestant indien, 1986]

### Prière finale

Seigneur Jésus !  
je suis pauvre et tu l'es aussi ;  
je suis faible et tu l'es aussi ;  
je suis homme et tu l'es aussi.  
Toute ma grandeur vient de ta petitesse ;  
toute ma force vient de ta faiblesse ;  
toute ma sagesse vient de ta folie !  
Je courrai vers toi, Seigneur,  
toi qui guéris les infirmes,  
fortifies les faibles  
et réjouis les cœurs plongés dans la tristesse.  
Je te suivrai, Seigneur Jésus<sup>5</sup>.  
[Aelred de Rievaulx, moine cistercien, Angleterre : 1110-1167]

---

<sup>4</sup> *Ecoute, Seigneur, ma prière. Textes choisis et présentés par J.-P. Dubois-Dumée, Desclée, Paris, 1988, p. 244.*

<sup>5</sup> *Ibid, p. 200.*